Notes de cours du 1er avril 2011

Auteur : Elodie D’Hallewijn

Scribe : Charles Cromphout

Histoire du travail : 19e et 20e

1. **Marché du travail**

**Division sexuée du travail**

Dans les ouvrages, le vrai marché du travail est le marché masculin, cela au 19e et 20e. A ce moment-là, on n’a pas compris que le marché du travail féminin équivalait à celui masculin. Le marché du travail féminin est un objet de l’histoire économique récente. Ce n’est qu’à partir de 1850 que l’on s’intéresse à l’histoire des femmes aux USA et dans la vieille Europe. Elles étaient jusque-là absentes de l’histoire. Cette présence récente est due en fait aux revendications des féministes. L’histoire décrira d’abord le rôle des femmes en politique depuis le droit de vote des femmes. Puis ce sera autour de l’histoire de la maternité et d’autres aspects suivront ensuite comme l’histoire de la condition féminine.

L’histoire des femmes va s’ouvrir avec l’œuvre « Gendrer History » : on va étudier les distinctions des genres dans la vie économique, sociale et culturelle. L’histoire montrera que l’histoire des deux genres est liée et cette œuvre décrira aussi comment la société entretient la distinction des genres.

L’histoire des femmes va ensuite s’ouvrir à la question du travail des femmes qui travaillaient déjà avant la guerre 14-18 mais dont les activités étaient passées sous silence.

On a tenté de mesurer, calculer, quantifier l’importance du travail des femmes dans les systèmes économiques. La notion de travail improductif sera introduite : ce qui est accompli dans le ménage, au foyer où aucune production économique n’en résulte. L’écrasante majorité des femmes sont classifiées suivant cette catégorie. Objectivement, le travail des femmes au foyer est plus important que le ménage, c’est le vrai travail à domicile.

Avec le développement industriel, c’est un secteur où le travail des femmes augmentera sans cesse. C’est le secteur textile qui est surtout concerné. Du travail improductif qui englobe le ménage, on passe donc au travail productif avec le secteur textile. Ceci dit, le vocabulaire quand on parle de travail est important ici. Le terme de « travail » justement n’est pas utilisé, mais plutôt celui « d’occupation féminine ». Cela rend donc floue et difficile la description du travail des femmes. Il y a donc des problèmes de vocabulaires, mais il y a aussi le fait que ce sont essentiellement des professions difficiles. Les vraies professions féminines n’arrivent que tard finalement. Le fait qu’une femme ait une carrière dans un métier est récent, car cela demande une qualification. Il a fallu donc attendre longtemps pour que les femmes travaillent constamment et de façon permanente.

**Évolution des métiers féminins :**

- secteur textile : avec la révolution industrielle, le travail des femmes dans le secteur textile, domaine de la filature et du tissage.

- secteur charbonnier : Beaucoup de femmes y sont présentes, mais c’est désapprouvé dans le discours des gens de l’époque. Deux avis s’y confrontent. D’un côté, on dit que le travail des femmes est normal, que c’est une chose naturelle, mais de l’autre côté l’idée générale est que le vrai rôle de la femme est de ne pas accomplir un travail industriel. Certains travaux féminins devraient être réservés aux hommes et on va donc confier des travaux aux femmes selon leur nature féminine basée sur des qualités comme la précision, la minutie, l’attention ou l’application.

- le secteur des soins du corps : Au début, ces soins étaient prodigués par la religion, mais vu l’augmentation de la demande on a progressivement ouvert ce travail aux autres femmes non religieuses.

-le secteur éducatif : Au début, cela ne concerne que l’éducation du petit enfant. Le rôle maternel de nourrice va s’accroître et on acceptera donc que les femmes s’occupent des petits enfants des autres, puis de l’instruction primaire des jeunes filles et uniquement celles qui n’ont pas encore passé le stade de la puberté.

-Différents secteurs de main d’œuvre comme les postes et le télégraphe.

Plus on avance dans le 19e, plus l’idée que le travail des femmes est nocif pour la famille et la santé est importante. C’est l’idée de la protection du travail qui fait son apparition pour protéger les femmes et les enfants du travail. Ce qui a été parfois considéré comme intégriste.

Exemple : la loi de 1892 : volonté protectrice. Cela a eu comme résultats des effets pervers et une interdiction d’accès aux secteurs industriels. Il y avait en réalité un attachement des femmes bourgeoises au foyer et dans les milieux ouvriers les syndicats considéraient la prise du travail par les femmes comme un vol de travail des hommes.